



Statement

Déclaration

92/04

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

DE

L'HONORABLE MICHAEL WILSON,

MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DES SCIENCES

ET DE LA TECHNOLOGIE

ET MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

DEVANT

L'ASSOCIATION NUCLÉAIRE CANADIENNE

Je tiens tout d'abord à vous remercier, et John en particulier, de m'avoir si aimablement présenté et pour votre invitation à participer à votre assemblée hivernale.

Je suis heureux de constater que vous avez déjà eu l'occasion de rencontrer quelques-uns des hauts fonctionnaires d'Industrie, Sciences et Technologie Canada, de Commerce extérieur Canada et d'Énergie, Mines et Ressources Canada.

Je suis impatient d'en apprendre davantage sur ces questions à l'issue de la réunion d'aujourd'hui. Je tiens à réitérer le message livré par M. Tony Eyton ce matin. L'Initiative de la prospérité vous donne l'occasion de faire des commentaires et des recommandations. Nous avons entrepris des consultations sectorielles et, comme vous le savez, M. Bob Ferchat, président du Conseil d'administration d'Énergie atomique du Canada Limitée, a accepté de présider l'étude sur l'industrie des services, qui aura une incidence sur votre industrie. Je vous encourage fortement à y participer ou à envoyer des mémoires au Comité directeur.

La vigueur de l'industrie nucléaire dépend beaucoup de la capacité du Canada à progresser dans les domaines suivants : l'acquisition du savoir, les sciences et la technologie, le financement et l'investissement, les marchés intérieurs et le commerce extérieur. Il s'agit des cinq domaines clés mentionnés dans les documents de travail que nous avons publiés pour orienter les consultations, et dans lesquels nous devons améliorer notre performance. L'expérience que vous avez de ces questions sera extrêmement utile pour mener à bien le processus visant à préparer l'économie du Canada aux exigences du XXI^e siècle. J'ai bon espoir de voir le Canada se forger une économie dynamique, lui permettant d'affronter l'avenir. Nous avons la capacité de relever le défi de la compétitivité à l'échelle mondiale.

La participation de M^{me} Roberta Bondar à la mission internationale sur la microgravité, il y a à peine deux semaines, constitue une démonstration éclatante de la réussite et du potentiel du Canada dans le domaine de la haute technologie. Il s'agit d'une réalisation dont tous les Canadiens sont fiers, notamment les membres de la communauté scientifique canadienne et les personnes qui ont participé au Programme spatial canadien. Je crois que cette réussite nous permet de tirer les trois leçons suivantes, qui s'appliquent autant à l'industrie nucléaire canadienne qu'à l'industrie spatiale :

1. Le Canada possède une expertise de calibre international dans un des domaines de pointe des sciences et de la technologie.

2. Le Canada a utilisé cette expertise pour accroître son potentiel industriel et ses possibilités au chapitre du commerce et de l'investissement.
3. Ces réalisations découlent d'un partenariat efficace réunissant le gouvernement fédéral, le secteur privé et la communauté scientifique.

Dans le domaine spatial, le Canada s'est doté d'une expertise dans des secteurs tels la science spatiale, la robotique, la télédétection, les télécommunications et le programme des astronautes. Dans le domaine nucléaire, la sécurité et la fiabilité du réacteur CANDU ont valu au Canada une solide réputation. Dans le reste du monde, les mots technologie canadienne et CANDU sont synonymes. Mais la réputation du Canada ne se limite pas au réacteur CANDU. En prenant appui sur leurs points forts et sur leurs réalisations dans le cadre du programme nucléaire, les Canadiens ont imaginé une vaste gamme d'applications à la technologie nucléaire.

Prenons le cas de la société Exotemp Ltd., de Pembroke, en Ontario, qui a été créée en 1989. Cette entreprise est rapidement devenue un chef de file mondial dans le domaine des systèmes microclimatiques. En 1991, cette entreprise a écoulé ses produits en Australie, en Inde, en Arabie Saoudite, en Espagne, au Royaume-Uni, au Canada et aux États-Unis, pour un chiffre d'affaires de 4 millions de dollars. Les produits de la société Exotemp visent à améliorer la performance des humains dans des conditions thermiques extrêmes.

Le circuit de refroidissement des vêtements ajustés employés dans ces conditions est muni de minces tubes en plastique cousus sur du matériel léger et extensible. Ceux-ci sont reliés à un commutateur et à des sacs de refroidissement portatifs fonctionnant à piles. Des malades, des pilotes de voitures de course, de entrepreneurs travaillant dans le secteur de l'amiante, des artificiers ont profité de ces vêtements. Ils ont également contribué, l'an dernier, au succès des pompiers canadiens dans leur lutte contre les incendies des puits de pétrole au Koweït.

On peut aussi citer en exemple les deux entreprises établies par Énergie atomique du Canada Limitée pour trouver des applications nucléaires non liées à l'énergie. La société Theratronics s'est positionnée à l'avant-garde de la radiothérapie en mettant au point, en 1951, le premier appareil au cobalt-60 pour traitement anticancéreux. Theratronics a depuis pénétré les marchés internationaux grâce à ses appareils informatisés de planification des traitements. Les ventes de cette société ont l'an dernier atteint quelque 48 millions de dollars, dont près de 85 p. 100 en exportation.

Nordion International Inc. est une autre société de calibre mondial établie par Énergie atomique du Canada Limitée. Nordion, un important fabricant, vendeur et fournisseur international de produits de radio-isotopes et de matériel connexe, enregistre un chiffre d'affaires annuel qui dépasse les 100 millions de dollars, et 90 p. 100 de ses ventes se font à l'exportation. Nordion illustre bien comment la technologie mise au point pour répondre aux besoins énergétiques du Canada peut être adaptée à des fins non liées à l'énergie.

Nordion est en fait le plus important fournisseur mondial du radio-isotope cobalt-60, qui sert depuis des années comme source d'énergie pour les thérapies anticancéreuses. Le marché visé par Nordion prendra sans doute de l'expansion, à mesure que seront mises au point les technologies utilisant le cobalt-60 pour combattre les maladies d'origine alimentaire et pour traiter les déchets d'hôpitaux et les boues d'épuration. Nordion a récemment passé un contrat avec Énergie atomique du Canada Limitée pour la production de nouveaux radio-isotopes de diagnostic médical.

Nordion, pour satisfaire une demande croissante prévue, verse des fonds à Énergie atomique du Canada Limitée pour que cette dernière construise le premier réacteur commercial consacré entièrement à la production de radio-isotopes médicaux.

Nordion, Theratronics et Exotemp Ltd. sont trois cas de réussite canadiens liés directement à la technologie mise au point par l'industrie nucléaire canadienne. Cependant, d'autres entreprises ont développé des produits et fourni des services en réagissant aux besoins du marché.

Mentionnons par exemple CAE Électronique, une entreprise jouissant d'une réputation mondiale dans le domaine de la fabrication de simulateurs de vol. Cette société est en train de pénétrer un marché fort lucratif, celui des appareils de simulation pour les techniciens de centrales nucléaires et thermiques.

Le succès de ces entreprises, qu'elles mettent au point ou commercialisent des technologies nucléaires ou qu'elles fournissent des biens ou des services à l'industrie nucléaire, est surtout attribuable à leur ferme engagement à l'égard de la qualité.

La qualité est garante de la sécurité dans l'industrie nucléaire: elle doit donc être présente dans chaque aspect de chaque produit et de chaque processus. La fiabilité des réacteurs CANDU repose sur une approche de sécurité approfondie, axée principalement sur la qualité. Les fournisseurs canadiens de composantes nucléaires sont habitués à se conformer à de strictes normes de contrôle de la qualité et à des exigences élevées en matière de capacité de traçage. L'industrie nucléaire a fourni à l'industrie canadienne

un exemple à suivre en ce qui concerne la qualité et le respect des normes. Les marchés d'aujourd'hui sont caractérisés par une concurrence impitoyable, où les clients exigent une qualité élevée à un prix concurrentiel, et les exportateurs canadiens peuvent vous remercier d'avoir établi des normes d'excellence.

L'industrie canadienne peut également remercier l'industrie nucléaire qui l'a aidée à faire connaître, sur les marchés mondiaux, les produits et services canadiens à forte valeur ajoutée. En novembre dernier, j'ai mené une mission commerciale en Corée. Cette mission comptait des représentants de l'industrie des communications, du secteur de l'automobile et de l'industrie nucléaire. Les entreprises canadiennes ont réussi à pénétrer le marché coréen, un marché dont l'expansion est l'une des plus rapides au monde, où le réacteur CANDU s'est révélé une clef fort efficace pour percer sur le marché coréen. En effet, ce réacteur a été le fer de lance d'un partenariat commercial dont l'importance ne cessera de croître au cours des prochaines années.

Le premier réacteur CANDU vendu aux Coréens, le Wolsung I, est devenu opérationnel en 1983, et il a su conserver un rôle de premier plan dans ce pays. L'entente prévoyant la mise en chantier de Wolsung II a été ratifiée il y a à peine un an, et ce réacteur sera opérationnel au milieu de 1997. On s'attend à ce que ce contrat ait des retombées de 400 millions de dollars sur l'économie canadienne.

La Corée prévoit construire neuf autres centrales nucléaires au cours de la présente décennie, et 18 d'ici à l'an 2006. La Korea Electric Power Company (KEPKO) a officiellement invité Énergie atomique du Canada Limitée à présenter des offres pour les centrales Wolsung III et IV, qui devraient être opérationnelles en 1998 et 1999, respectivement. Je félicite Énergie atomique du Canada Limitée des succès qu'elle a connus relativement à Wolsung II et je lui souhaite de décrocher les contrats pour Wolsung III et IV.

Globalement, l'industrie nucléaire canadienne est bien placée pour vendre d'autres centrales CANDU aux Coréens, au cours des prochaines années. Mais nous ne pouvons pas nous endormir sur nos lauriers. L'industrie nucléaire, qui a permis aux gens d'affaires canadiens d'apprendre de précieuses leçons quant à la valeur de la qualité, doit encore s'améliorer sur le plan du marketing.

L'industrie doit préciser les besoins des clients et fournir les produits et les services voulus de façon à non seulement rencontrer mais à dépasser leurs attentes. Ma récente visite m'a convaincu que les Coréens recherchent plus qu'une énergie nucléaire rentable, sûre et fiable. Ils sont également à la recherche de possibilités sur les plans des transferts de

technologies, des connaissances et de l'expertise. Il vous faut convaincre les Coréens que la collaboration avec l'industrie nucléaire canadienne mènera à des coentreprises, à des alliances et à des activités conjointes qui permettront à nos pays de répondre à la demande des marchés internationaux au chapitre de la technologie. Les entreprises canadiennes qui veulent contribuer à construire la capacité nucléaire de la Corée doivent tisser avec des entreprises coréennes des liens à long terme qui soient avantageux pour les deux parties.

Le processus est bien amorcé. 150 scientifiques et techniciens coréens travaillent déjà avec nos ingénieurs un peu partout au pays. Cette collaboration à la réalisation de projets techniques nous sera un atout important dans nos efforts pour pénétrer le marché nucléaire coréen en voie d'expansion, et ouvrira des débouchés pour le Canada et la Corée sur les marchés des pays en voie de développement. Un exemple de ceci est le réacteur de recherche polyvalent coréen pour lequel le Canada assure des services d'ingénierie et la fabrication de composantes. Ce projet de démonstration pourrait s'avérer utile pour pénétrer les marchés des pays en voie de développement dans la région Asie-Pacifique.

L'apport et l'expertise du Canada en matière de génie nucléaire ont une valeur hautement appréciable sur le marché international. Nous commercialisons actuellement nos services en Corée, mais il existe d'importantes possibilités sur les autres marchés internationaux. L'un des plus prometteurs est celui des nouvelles démocraties d'Europe de l'Est, où la réforme et la décentralisation de l'économie ouvrent d'importants débouchés commerciaux.

Un projet réalisé conjointement par le Canada et la Roumanie vise à relancer le projet de la centrale nucléaire de Cernavoda, interrompu par la crise économique et industrielle qu'a entraînée le renversement du gouvernement Ceausescu. Comme vous le savez, le gouvernement du Canada a garanti le financement nécessaire pour compléter la première unité de la centrale de Cernavoda conformément aux normes de conception internationales. On ne peut accepter aucun compromis sur le plan de la sécurité. Je suis heureux que le Canada contribue à une meilleure gestion du projet de Cernavoda et qu'il aura une part à jouer en ce qui a trait au fonctionnement de la centrale au cours des dix-huit premiers mois.

Une centrale de conception supérieure dans la région témoignera des capacités technologiques du Canada et ouvrira des débouchés commerciaux. Vous voyez donc à quel point le projet de Cernavoda est important pour ce qui est de nos aspirations commerciales dans les autres régions. Il existe des possibilités pour l'industrie nucléaire canadienne en Hongrie et nous nous employons à positionner les entreprises canadiennes de manière à

ce qu'elles puissent saisir les possibilités qu'offre ce marché de l'énergie nucléaire. Il existe d'importants débouchés pour les technologies et les services que peuvent offrir les fabricants et les entreprises d'ingénieurs-conseils et de services publics du Canada.

En outre, un Groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est a été constitué afin d'assurer une aide technique dans des domaines prioritaires, dont celui de l'énergie.

Le Groupe de travail a déjà mis sur pied un projet en collaboration avec la Commission de contrôle de l'énergie atomique (CCEA). Ce projet vise notamment à contribuer à la formation d'agents de la sécurité nucléaire en Roumanie, et constitue l'un des moyens importants retenus par le Groupe de travail pour aider l'industrie nucléaire de cette région. Le Canada exporte non seulement la technologie du CANDU, mais une culture de la sécurité relative aux projets nucléaires. En outre, le gouvernement du Canada a lancé un programme de développement industriel et commercial, baptisé *Renaissance de l'Europe de l'Est*, dont l'objectif est d'accroître la part des marchés de l'ancienne URSS que détiennent les entreprises canadiennes. Le programme *Renaissance de l'Europe de l'Est* peut aider les entreprises canadiennes qui souhaitent établir une présence à long terme dans cette région à élaborer une stratégie de développement.

Toutefois, les coûts et la concurrence intense demeurent des considérations importantes. Il faut que nos prix demeurent concurrentiels et que nous commercialisions nos produits de façon dynamique. Dans cette région du pays, les Canadiens doivent faire preuve d'une grande créativité commerciale. Le Canada ne peut pas tout financer. Les entreprises doivent focaliser leurs énergies sur les marchés prioritaires. Nous devons déployer autant d'efforts pour pénétrer les marchés des composantes, des systèmes et des technologies que ceux que nous déployons pour participer à des projets clés. Les nouvelles ventes liées à la technologie du CANDU dépendent d'un certain nombre de facteurs.

L'un des facteurs les plus importants est le respect rigoureux, par les clients éventuels, du Traité de non-prolifération des armes nucléaires. Le Canada demande régulièrement aux États qui ne sont pas parties au Traité d'y adhérer le plus tôt possible. Avec les récentes ratifications, presque 150 pays sont désormais parties au Traité, ce qui rend l'adhésion universelle plus près que jamais. Le Canada continuera d'inciter tous les pays à le signer et d'intéresser d'autres clients potentiels à la technologie nucléaire canadienne.

C'est bien de trouver de nouveaux clients dans le monde entier pour la technologie nucléaire canadienne. Mais qu'en est-il des marchés ici, au Canada?

Comme vous le savez, le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a préparé avec les provinces des études sur l'énergie nucléaire. Il ressort de ces travaux, ainsi que l'a annoncé mon collègue Jake Epp, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, que l'option nucléaire restera dans l'éventail énergétique du Canada.

Dans plusieurs provinces, la situation a évolué depuis lors. Le gouvernement du Canada respectera son engagement. Quelle que soit notre position au sujet de la viabilité de l'option, il vous incombe de rendre l'offre intéressante pour vos clients potentiels au pays. À cet égard, je voudrais vous féliciter pour votre vigoureuse campagne d'information publique menée dans les médias, qui visait à rectifier certaines idées fausses concernant l'énergie nucléaire et votre industrie.

Cette campagne est certes utile à votre industrie, mais aussi importante pour les élus. Les gouvernements doivent répondre à leurs publics. Plus le public est bien informé, plus les gouvernements -- fédéral et provinciaux -- ont de chances de faire des choix éclairés en matière d'énergie nucléaire.

À un moment où l'industrie nucléaire a besoin de plus de scientifiques et d'ingénieurs, un grand nombre parmi ceux et celles qui y ont commencé leur carrière pendant les années 50 et 60 atteindront l'âge de la retraite. Il s'agit d'une tendance touchant toutes les professions des sciences et du génie. Le gouvernement a réagi à ce phénomène en lançant le programme Bourses Canada, qui subventionne aujourd'hui plus de 7 000 étudiants, dont un bon nombre arriveront sur le marché du travail l'an prochain. Les sociétés qui misent sur l'excellence scientifique et technologique profiteront des capacités de ces étudiants. Mais les dix sociétés qui ont parrainé les Prix spéciaux du programme Bourses Canada remis aux boursiers canadiens qui se distinguent sont mieux placées pour en profiter. Par exemple, Glaxo Canada, Du Pont Canada et Shell Canada parrainent des bourses en génie de l'environnement; Merck Frosst, des bourses en chimie et en biochimie; SCIEX, des bourses en conception d'appareils de contrôle et de mesure. D'autres aident les boursiers à intéresser les étudiants de niveau secondaire aux sciences et à l'ingénierie. Le programme a notamment pour objectif de convaincre les jeunes que les sciences et le génie offrent des carrières stimulantes et lucratives.

L'industrie nucléaire est parmi celles qui ont le plus à gagner de la promotion d'une nouvelle génération de scientifiques et d'ingénieurs. Je vous encourage à voir le programme Bourses Canada comme un moyen d'élargir vos activités tout en contribuant à former le personnel très qualifié dont vous aurez besoin au cours des prochaines années.

Ensemble, nous nous employons à changer les attitudes des Canadiens et des Canadiennes à l'égard de la place que doivent tenir les sciences et la technologie dans la prospérité du Canada. Les Canadiens et les Canadiennes doivent adopter les sciences et la technologie comme l'une des clés de notre avenir économique. Nous ne pouvons pas les laisser de côté. Nous ne pouvons pas les craindre. Nous en verrons les avantages lorsque le Canada élargira sa réputation de fournisseur de services nucléaires de qualité à des clients du monde entier. Nous les verrons lorsque davantage de nations ouvriront leurs portes à nos technologies grâce à la pénétration du marché par l'industrie nucléaire canadienne. Et nous les verrons dans l'apport des générations futures de scientifiques et d'ingénieurs, oeuvrant dans l'industrie nucléaire, à l'excellence scientifique et technologique au Canada.

Le gouvernement du Canada est impatient de travailler avec vous pour que votre industrie reste l'une des forces agissantes des sciences et de la technologie canadiennes. Nous œuvrerons avec vous pour faire en sorte que votre industrie -- et le Canada tout entier -- soient concurrentiels.

Nous faisons davantage que souhaiter être plus concurrentiels; nous nous organisons pour être plus concurrentiels. C'est l'essence de l'Initiative de la prospérité, et c'est pourquoi j'exhorte chacun et chacune d'entre vous à prendre part aux consultations. Nous pouvons être fiers de nos réalisations. Mais tous les Canadiens et les Canadiennes ont intérêt à assurer un avenir concurrentiel et, partant, prospère pour le pays. C'est pourquoi il est si important que chaque Canadien et Canadienne prenne part à la planification afin que nous relevions les défis qui se posent à nous au niveau de la concurrence et de l'apprentissage.

Après avoir vu la réussite de votre industrie pendant les 40 dernières années, je ne doute pas que nous ayons tout ce qu'il faut pour relever ces défis. Nous n'y arriverons toutefois pas sans une coordination efficace des efforts de chacun. Nous devons miser sur la détermination et l'action concertée de tous les Canadiens et les Canadiennes. C'est pourquoi l'Initiative de la prospérité est si importante pour l'avenir du Canada et, par conséquent, importante pour vous.

Je suis convaincu que, si nous collaborons maintenant en vue de cet objectif commun, nous pourrions transmettre à la prochaine génération un pays uni, prospère et sensible aux besoins de tous les membres de la société.

Je vous remercie.